

Association des Amis de
La
Couvertoirade
A V E Y R O N

Association fondée le 2 septembre 1968 et régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Cette association a pour objet d'organiser toutes les manifestations culturelles de nature à faire connaître La Couvertoirade.

Ses buts sont de :

Participer à la sauvegarde du patrimoine historique, paysager et humain de la cité de la Couvertoirade.

Promouvoir son animation culturelle et historique.

Eviter erreurs, déprédations et démolitions en concertation avec les élus et les pouvoirs publics.

Siège social : Maison de La Scipione – 12230 La Couvertoirade

Cotisations 2014 :

Carte familiale 25 euros

Carte individuelle 20 euros

LE BUREAU :

Co-Présidents

Jean-Pierre ROMIGUIER

Philippe VARENNE

Secrétaire et trésorier

Robert IMPERATO

Secrétaire adjoint

Patrick KOZLOVSKI

MEMBRES DE DROIT :

Le maire de la Couvertoirade

Le conseiller général du canton

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Noële BOULOC

Delphine GESLOT

Gilbert CAVALIER

Jacques DUPONT

Vincent DUTHEIL

Robert IMPERATO

Patrick KOZLOVSKI

Jean-Pierre ROMIGUIER

Philippe VARENNE

ADHESIONS ET COTISATIONS

Les personnes intéressées par notre action et désireuses de s'y associer peuvent adhérer aux

AMIS DE LA COUVERTOIRADE

en virant au C.C.P. Montpellier 529-81J (Association des Amis de la Couvertoirade) le montant de la cotisation annuelle qui donne droit au service régulier du Bulletin et à un tarif réduit pour la visite de la Cité. Les cartes sont adressées aux adhérents au reçu de leurs cotisations.

Disponible à la vente :

- **Le guide de visite** : 56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière. Textes et photos de Pierre Boulouc. Franco 9 €
- **Le DVD Les ailes du renouveau** : retraçant la restauration du moulin du Rédounel. Filmé par Michel Cabirou. Franco 14 €
- **Le topo guide des « Caselles et Dolmens »** autour de la Couvertoirade. Textes et photos de Vincent Dutheil. Franco 5 €
- **L'Armorial des commandeurs** de St-Jean-de-Jérusalem et Malte en Rouergue, publié par Sauvegarde du Rouergue (20 pages couleur) Franco 5 €
- **Le Tee-shirt du moulin du Rédounel** (beige ou noir, toutes tailles) Franco 14 €

Les articles « Midi-Libre » sont de Solveig Letort.

SOMMAIRE

Page 3
Le mot du Président

Page 4
La vie de l'association

Page 8
La vie locale

Page 11
La vie au village

Page 14
La vie du causse

Page 19
La flore du causse

Page 20
Carnet

Page 21
Hommages

Page 22
Souvenirs

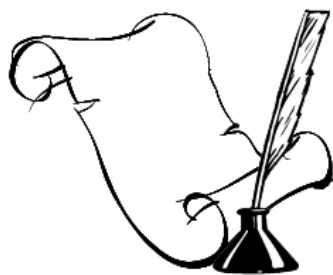
Page 23
Divers

Page 24
Bon de souscription

Envoi dès réception du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
L'Association des Amis de La Couvertoirade
12230 La Couvertoirade
CCP Montpellier 529-81 J.

Responsable et coordination du bulletin : **Philippe Varenne**
Visites guidées, édition du guide : **Pierre Boulouc**
Chargée des produits dérivés : **Noële Boulouc**
Chargé des chemins ruraux : **Gilbert Cavalier**
Dessins à la plume : **François Montès**
Saisie et maquette : **Delphine Geslot**

LE MOT DU PRESIDENT



Chers amis,

Au mois de juin dernier, vous avez peut-être attendu le bulletin comme à l'accoutumée, mais nous n'avons pu l'éditer.

La cause principale est que, faute d'informations intéressantes, il aurait été bien maigre ! Mais aussi, pour certains d'entre nous au conseil d'administration, l'année 2013 a été assez préoccupante et même très bouleversée ces derniers mois, par la triste disparition de membres chers.

Toutefois, et nous le savons bien, il ne faut surtout pas négliger ce moyen de communication interne à notre association. Le bulletin de liaison, comme son nom l'indique, est, je le répète, le seul organe d'échange entre nous tous, hormis le blog, et il faut absolument le faire vivre. Et pour qu'il vive, il faut l'alimenter. Chacun de nous est concerné. Nous sommes tous envahis d'infos de toutes sortes par les médias nationaux, mais certaines de ces nouvelles, régionales, surtout locales, peuvent intéresser nos adhérents dont beaucoup viennent pendant les vacances, mais vivent aux quatre coins du pays.

Certes, le premier rôle de notre bulletin est d'informer les adhérents des différentes actions et activités accomplies ou simplement projetées.

La principale action effectuée dernièrement, est la constitution d'un dossier destiné à la **Fondation du Patrimoine**, dans le but de récolter des fonds pour continuer la restauration de notre moulin.

Ce dossier a été entériné, et nous sommes donc dès à présent habilités à recevoir des dons anonymes par l'intermédiaire de cet organisme, **au moyen d'un bon de souscription que vous trouverez à la dernière page de ce bulletin.**

A ce jour, notre compte a déjà été alimenté de dons, ce qui va nous permettre tout prochainement de continuer la poursuite de la restauration du moulin du Rédounel. Que ces donateurs anonymes soient ici vivement remerciés. Ils pourront apprécier avec une fierté évidente la remise en état du moulin et son fonctionnement. Tel était notre but au départ, rappelons-nous.

Je ne saurais terminer ces quelques mots sans avoir une pensée affectueuse pour notre amie Michèle, fidèle adhérente et épouse de Robert notre trésorier, bien trop tôt disparue, ainsi que pour notre chère Josy, que tous les Amis appréciaient pour son sérieux et sa franchise. Nous savons que l'Association ne les oubliera pas, et qu'elles sont et demeureront dans le cœur de tous.

Chers Amis, le conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter de bonnes fêtes et une bonne année 2014. J'espère que nous serons nombreux à notre prochaine assemblée générale qui aura lieu le 19 avril 2014, le samedi de Pâques.

Nous avons besoin de tous !

Philippe Varenne

LA VIE DE L'ASSOCIATION

ASSEMBLEE GENERALE de mars 2013

Les membres de l'association se sont retrouvés pour leur assemblée annuelle, le samedi du week-end pascal. Le conseil d'administration a successivement présenté les rapports d'activités et perspectives ainsi que le bilan financier. En introduction, Philippe Varenne, coprésident, a tenu à souligner qu'il s'agissait de la 44^{ème} assemblée générale de l'association, preuve de sa longévité. Forte de ses 175 adhérents, elle connaît un rayonnement national. Témoin de l'intérêt suscité par l'association, le blog mis en service l'année dernière et consulté 7 500 fois au cours de l'année écoulée. Le climat économique étant difficile, le conseil d'administration a décidé de mettre en sommeil le projet de réhabilitation du moulin du Rédounel, aucune subvention n'étant actuellement à espérer. L'année écoulée a permis d'organiser de riches rencontres notamment avec des associations caritatives ou lors des journées du patrimoine. En collaboration étroite avec le père Rouve, l'association a également participé à la mise hors d'eau de la sacristie en remplaçant les anciennes huisseries. Pierre Boulot précise que ces travaux ont été financés par la vente des lumignons de l'église Saint-Christol, vente qu'il gérait jusqu'alors au nom de l'association et qu'il ne souhaite plus aujourd'hui assurer. L'association promet de prendre le relais et de projeter, en relation avec la mairie et l'architecte des bâtiments de France, des travaux d'amélioration de l'église. Après l'adoption du bilan financier globalement positif présenté par le trésorier Robert Imperato, le conseil d'administration a été réélu dans son intégralité.

M.L.

Bilan financier 2012

RECETTES	2012	2011	2010
Cotisations	2175 €	2280 €	2375 €
Ventes des guides	1379 €	2525 €	1826 €
Intérêts Livret A	200 €	348 €	
Total	3754 €	5153 €	4201 €
DEPENSES			
Bulletin de l'ass.	1369 €	1217 €	1448 €
Frais de fonction.	617 €	708 €	753 €
Total	1986 €	1925 €	2201 €
Solde de Fonctionnement Annuel	1768 €	3228 €	2000 €

Recettes propres au Rédounel

Vente de T-shirts	312 €
Don	200 €
Participation	
au Rédounel	20 €
Total	532 €

Dépenses

Bail emphytéotique	1 €
--------------------	-----

Solde fonctionnement 1768 €

Rédounel 531 €

Résultat net 2299 €

(2011 : 4601 €)

A noter que pour le moulin, en fonds propres nous pouvons investir 20 000 €.

Cette vie commencée il y a 44 ans... (suite)

Dans le précédent numéro de notre bulletin (n°114 déc. 2012), nous avons trouvé intéressant de nous remettre en mémoire les différents conseils d'administration qui ont présidés aux destinées de notre association, créée en 1968.

Nous avons parcouru les premières années, de 1968 à 1980, 12 années, durant lesquelles une trentaine de bénévoles s'étaient engagés plus ou moins longtemps à poursuivre les différentes activités de l'association.

Avec beaucoup de plaisir, mais aussi un peu de nostalgie, nous continuons aujourd'hui la suite de notre liste, en survolant les années, de 1981 à 1993.

En 1981, **Jacques Teisserenc** restait à son poste de président, et **Jacqueline Dupont** devenait secrétaire, remplaçant ainsi Antoinette Bouloc. **Lucien Burguière** était nommé trésorier, en remplacement de Michelle Salvagnac (Blancher). Les membres : **Marie-Paule Le Bec (Blancher)**, **Christian Causse**, **Anne-Marie Letort**, **Alain Salasc** et **Alain Valette** complétaient le C.A.

En 1982, le même C.A. s'enrichissait de deux membres supplémentaires : **Alain Desbruères** et **Eric Soubirou**.

En 1983, le président et le trésorier restaient à leur poste, et le nouveau secrétaire était **Alain Salasc**. Les membres étaient au nombre de dix : **Jean-Pierre Amalvy**, **Serge Teisserenc**, **Alexandre Yzombard**, **Anne-Marie Cartailhac**, **Sylvie Burguière**, **Henri Uchéda**, **Monique Chevallereau**, **Alain Desbruères**, **Robert Tremblay** et **Alain Valette**.

En 1984, pas de changement, hormis le retrait de 3 membres : Alain Desbruères, Alexandre Yzombard et Monique Chevallereau.

En 1985, le bureau ne changeait pas, mais les membres se réduisaient à cinq : **Jean-Pierre Amalvy**, **Anne-Marie Cartailhac**, **Serge Teisserenc**, **Robert Tremblay**, et un nouveau, **Jean-Claude Roussel**.

En 1986, pas de changement.

En 1987, pas de changement, mais un nouveau membre : **Eric Vernière**.

En 1988, même C.A., mais retrait de Jean-Claude Roussel, et arrivée de **Josy Prucel**.

En 1989, même C.A., auquel s'ajoute un 7^{ème} membre, **Henri Elkaïm**.

En 1990, pas de changement. On peut s'apercevoir que le conseil d'administration de l'association est très stable depuis plusieurs années, avec le même bureau pendant huit ans.

En 1991, président **Jacques Teisserenc**, secrétaire **Alain Salasc**, trésorier **Jean-Pierre Amalvy**, membres : **Anne-Marie Cartailhac**, **Henri Elkaïm**, **Josy Prucel**, **Serge Teisserenc** et **Robert Tremblay**.

En 1992, même C.A. mais départ d'Anne-Marie Cartailhac, et retour de deux anciens, **Pierre Cauvel** et **Jean-Claude Roussel**.

En 1993, Un grand changement s'opère cette année-là, avec un nouveau bureau, mais surtout un nouveau président : **Alain Salasc**, qui remplace Jacques Teisserenc, arrivé au terme d'une présidence de 23 ans !

Le secrétaire est **Henri Elkaïm**, le trésorier **Jean-Pierre Amalvy** et les membres, **Jean-Claude Roussel**, **Pierre Cauvel**, **Jonathan Slatcher** et **Serge Teisserenc**.

Jacques Teisserenc restera, pour tous ceux qui l'ont connu, le véritable fondateur de l'association des amis de La Couvertorade. Celui qui a su fédérer autour de lui tant de personnes aux différentes affinités. Jacques Teisserenc fait d'ores et déjà partie de *l'histoire de l'association*.

Dans notre prochain bulletin, nous continuerons avec un plaisir renouvelé la suite des différents conseils d'administration qui se sont suivis au fil des années, en souvenir de celles et ceux qui ont contribué à la longue histoire de notre association...

Ph.V.

HUGO ET LE MYSTÈRE DE LA CITE

Le 22 juin dernier, notre association a reçu Pascale Petrizzelli, auteur d'un roman pour la jeunesse ayant pour cadre La Couvertoirade.

« C'est un véritable honneur pour nous de recevoir, ce soir, Pascale Petrizzelli, adhérente de notre association depuis deux ans et auteur d'un roman d'aventure ayant pour cadre la Cité. »

Philippe Varenne, président de l'association des amis de La Couvertoirade, accueille en ces termes un écrivain venu des environs de Grenoble, qui a publié aux éditions L'Harmattan un roman pour enfant intitulé *Hugo et le mystère de La Couvertoirade*.

« Lorsque j'ai découvert en 1995 cette cité, j'ai eu un véritable coup de foudre. Elle s'est imposée à moi comme décor pour le déroulement d'une aventure écrite pour les jeunes lecteurs, détaille l'auteur. L'histoire de deux adolescents, en vacances chez leurs grands-parents, découvrant au fond du jardin bien plus qu'un simple trésor pécuniaire. Passionnée d'histoire et d'archéologie, j'ai passé des heures au fond des bibliothèques à faire des recherches. Je rêvais depuis très longtemps d'écrire ce type d'aventure. »

Après deux années d'écriture, le rêve est devenu réalité. Pascale Petrizzelli, secrétaire de direction dans un pôle d'enseignement, peut à présent présenter son œuvre, illustrée par une jeune dessinatrice parisienne, Sophie Fleury. Edité à quatre cents exemplaires, le roman est en vente aux éditions L'Harmattan et aux points accueil du Viala-du-Pas-de-Jaux et de La Couvertoirade. Il est en vente également dans la région de l'auteur, Grenoble, mais aussi à Rodez à la boutique du Musée Fenaille. Par ailleurs, un article est paru dans le Dauphiné Libéré du 25 novembre relatant la présentation du livre dans une bibliothèque de l'Isère.



**Aux EDITIONS L'HARMATTAN
(Collection Jeunesse)
Paris**

**Sur le site de
L'Harmattan jeunesse :**

<http://www.editions-harmattan.fr/jeunesse>

Rubrique romans.

UNE SOIRÉE PASTORALISME, PAYSAGE ET DIVERSITÉ... *par une vraie bergère*

Egalement photographe, Dominique Voillaume a évoqué son univers.

La photographie est le moyen d'expression qu'a choisi Dominique Voillaume, bergère à La Barre près de St Maurice-Navacelles, pour parler de sujets qui lui tiennent à cœur. Elle présentait donc ce diaporama : *Photos d'une bergère : pastoralisme, paysages et biodiversité*, organisé le 26 juillet dernier par l'association des Amis de La Couvertorade, dans la salle des fêtes de la mairie.

Ce diaporama a réuni une vingtaine de personnes, et a déjà été décrit dans notre bulletin n° 113 de juin 2012.

Beaucoup de questions, en particulier sur le métier de berger et bergère, ont clôturé cette soirée, accompagnée du verre de l'amitié et de la fouace aveyronnaise.

Ce métier existe, ce n'est pas que dans les chansons et les contes merveilleux qu'on peut rencontrer ces êtres exceptionnels. La preuve est faite avec Dominique !

Ph.V.



LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

Le week-end du 21 et 22 septembre, les promeneurs étaient nombreux à profiter de la 31^{ème} édition des Journées européennes du Patrimoine, dont le succès se confirme chaque année.

Le site templier de La Couvertorade a drainé environ 3300 visiteurs.

Quant à notre moulin, dont la porte ces jours-là était ouverte, a accueilli près de 500 courageux qui ont pris la peine de gravir les pentes du Rédounel !

LA VIE LOCALE

LARZ'ART TRASFORME LA CITE EN EXPOSITION A CIEL OUVERT

L'art s'est invité dans les ruelles de la cité tout au long du premier week-end d'août. Une vingtaine d'artistes sont venus de l'Hérault et de l'Aveyron investir la place centrale du village jusqu'à la galerie des deux voûtes.

Aquarellistes, peintres, sculpteurs, graveurs, mosaïstes ou pastellistes, la palette des talents était très diversifiée.

Parmi les artistes invités, on repère quelques locaux, habitants de la commune, comme Patricia Mouton, Annick Chaudron, François Montes, Alexandre Augustin, Jacques Coussée ou Céline Denis.

Portée par plusieurs associations telles que *La cabane trempée* ou *Les artistes complémentaires*, l'exposition Larz'art s'est déroulée en plein air.

« *L'objectif est de promouvoir les artistes locaux et de créer un évènement culturel dans ce site hautement culturel* » explique Claudine, organisatrice de cette première édition. Mélange des genres, mélange des publics, quand l'art sort dans la rue à la rencontre des visiteurs, il se produit parfois une alchimie magique. Nous l'avons découvert lors de ce week-end.

VISITE NOCTURNE INSOLITE

Une visite hors normes, mais pleine de surprises.

L'été, toutes les folies sont permises et les habitants de La Couvertoirade sortent de leur réserve pour présenter une visite hors des sentiers balisés.

Et cette année encore, nous nous sommes laissé entraîner dans les ruelles sombres par la princesse tordue et son prince déchu ...

Au détour d'un perron, c'est un chevalier qui nous surprenait, un peu plus loin une fée qui tentait de nous envoûter ou encore un saltimbanque qui faisait tout pour nous séduire.



Entre légendes et jacqueries, entre malédiction et sorcellerie, nous avons découvert un nouveau visage de ce village que nombre d'entre nous pensaient pourtant bien connaître.

Les « Tapages nocturnes » nous ont encore étonnés et bien faits rire ! Bravos !!!

DES ETUDIANTS EN TOURISME, DE MENDE, EN VISITE

« *Oh, c'est vraiment trop mignon !* ». Noémie, étudiante à l'université de Mende, ne sait plus où donner des yeux. Comme ses quarante collègues, élèves en licence de tourisme, elle découvre avec ravissement, en ce mois de février, la cité fortifiée.

« *Et le soleil est avec nous* », souligne l'organisatrice de cette journée, professeure à l'université de Mende, qui, chaque année, entraîne ses élèves à la découverte de la richesse du patrimoine local.

Après café et fouace dégustés, Madame le Maire les a reçus, accompagnée de l'équipe d'accueil et de l'office de tourisme.

Après avoir brossé le portrait de la commune et retracé le parcours du classement touristique de la cité depuis 1895, elle confia la parole à Céline et Christelle, respectivement responsables du service touristique et de l'office de tourisme. Suite à la visite guidée de la cité, les jeunes étudiants ont rencontré Jacques Miquel et Laurence Fric, du Conservatoire Larzac templier et hospitalier, parachevant ainsi le tour des acteurs locaux.

L'objectif de cette journée étant de comprendre le fonctionnement d'une commune touristique située au cœur d'un dispositif départemental, et de démêler ainsi la répartition des compétences, le programme fut bien chargé. Allier théorie et pratique en rencontrant les acteurs locaux sur le terrain permet certainement plus aisément de saisir l'organisation, parfois complexe, des institutions en jeu.

A ce titre, La Couvertorade se révèle un terrain pédagogique idéal. « *C'est compliqué mais dans un tel cadre, nos esprits se font plus réceptifs. Je ne sais pas si c'est la beauté de ce village ou le soleil, mais franchement, moi, cette journée, je vais m'en souvenir* », conclut dans un grand sourire la jeune Noémie.

M.L.



UN THÉÂTRE DE POCHÉ FAIT ESCALE A LA COUVERTOIRADE



« **Le Contoir déambulateur** », est un petit théâtre ambulant, comme son nom le dit. Et cet été, de la fin-juillet à la mi-août, il s'est installé dans un pré à l'entrée du village, au pied des remparts.

Et en fait de *contoir*, contons brièvement l'histoire et les origines de ce théâtre.

La vie sourit aux audacieux, et le hasard fait souvent bien les choses. Ysabeaux et Xavier, alias Za et Xa, ont quitté voilà huit ans leur Belgique natale pour s'établir en France (tiens donc, quelle drôle d'idée !) et donner un nouveau sens à leur existence. Elle, sortie de l'Institut des arts de la diffusion à Bruxelles et lui, ancien responsable dans la grande distribution, décident de prendre un nouveau départ.

Après avoir séjourné pendant trois ans dans l'Aveyron, le hasard fait qu'ils rencontrent, à la faveur de son passage dans l'école où leurs enfants sont inscrits, le *cirque Pacotille*, ce cirque de poche bien connu dans le département. Et l'idée d'un nouveau départ prend forme : monter un théâtre familial ambulant !

Leur projet mûrit pendant quatre ans et ils imaginent leurs personnages de Za et Xa, largement inspirés de leur vie personnelle.

Le couple investit dans deux jolies roulottes (acquises auprès du roulottier de Sainte-Eulalie-d'Olt) et, voilà deux ans, prend la route sous l'enseigne « *Le Contoir déambulateur* » : du théâtre de poche et 100% familial, compte-tenu que les enfants du couple sont mis en contribution, que ce soit sur scène ou en régie technique.

Et donc cet été, leur convoi a fait escale dans notre cité, pour jouer leur spectacle « *Faut pas rêver* » l'histoire d'un clown et de sa dame-oiseau, quatre fois par semaine pendant trois semaines, dans leur petit chapiteau de 70 places prolongeant l'une des deux roulottes.

« *C'est un peu notre vie qu'on raconte avec ce spectacle, tout en mélangeant les genres. On fait les scènes de ménage ensemble, mais c'est moi qui fais le ménage de la scène* », confirme Xavier, à l'humour belge particulièrement affûté !

La quête du clown et de sa dame-oiseau est universelle : le bonheur. Pour leur part, c'est en se donnant en spectacle, en famille, qu'ils semblent l'avoir trouvé. Et ça pourrait bien être contagieux...

www.lecontoirdeambulateur.fr

M.L. et Ph.V.

LA VIE AU VILLAGE

CET ETE, L'ASSOCIATION DU FOUR BANAL A REPRIS SES FOURNEES

« Mais, on vous a vu à l'émission Des racines et des ailes ! »

L'exclamation fuse spontanément et fait sourire Marie-Hélène, Henri et Georges, les trois piliers de l'association du four banal. Pour la cinquième année consécutive, ils ont repris, cet été, le chemin des fournées dominicales. « Ici, c'est la miche câline » confie Georges, le boulanger, en façonnant ses fouaces.

Tout à son affaire, Henri Uchéda enfourne les pizzas. Au cours de l'hiver dernier, il a rehaussé la petite mezzanine libérant ainsi plus d'espace et dégageant la voûte du four.

« Ici c'était le four collectif du village, c'est-à-dire que l'on y cuisait les préparations que les habitants avaient réalisées chez eux. Rien n'était préparé ici mais on payait une banalité : le droit de cuire », explique Henri à quelques visiteurs curieux. « C'était un boulanger heureux », ajoute Georges dans un soupir. Ce dimanche, c'est menu unique pour tous : pizzas aux poivrons et fougasses aux olives.

Le four à pain a donc fonctionné tous les dimanches jusqu'à la mi-septembre et a proposé cette année en nouveauté des petites brioches aux pépites de chocolat, en sus de la traditionnelle fouace, du pain, des fougasses au canard et autres pizzas au jambon.

Le four a pris maintenant ses quartiers d'hiver et nous donne rendez-vous au prochain printemps !



SUCCES SCOLAIRES

L'année 2013 a été particulièrement faste pour les lycéens et lycéennes passant leur baccalauréat, habitants ou vacanciers, à La Couvertorade :

Manon Mesnier – Letort	(mention TB)
Louis Dutheil	(mention TB)
Lucas Lasselin – Causse	(mention TB)
Gabriel Jobert – Dutheil	(mention B)

Toutes nos félicitations et succès dans leurs futures études.

LES MARCHÉS NOCTURNES DE CET ÉTÉ



Tous les jeudis de cet été, les producteurs et artisans locaux se sont retrouvés pour un marché nocturne organisé sur la placette, par la jeune association des **Artisans et producteurs du Larzac**, qui a vu le jour au début de cette année. Leur seule ambition : partager un moment de détente et de rencontre avec les vacanciers et les habitants du plateau.

Comme le précise Guillaume Périer, apiculteur et instigateur de l'évènement, *« le cadre s'y prête parfaitement et nous permet d'être tous ensemble plus disponibles pour de vrais échanges. On a établi un cahier des charges pour s'assurer qu'il n'y a pas de revente, mais seulement des produits de qualité fabriqués localement »*.

Réunis sur la placette, les producteurs et artisans s'interpellaient joyeusement, et chacun pouvait même s'attabler pour déguster sur place les mets locaux : assiette de charcuterie de canard de la ferme Calazel, grillade animée de haute voix par Francis Roux, assiette de crudité de Noëlle, fromages d'Isabelle et Pierre, jusqu'aux sublimes glaces au lait de brebis de Mathieu. Même la moutarde d'Ariane et le vin de l'Escalette étaient présents.

Et pour ceux qui préféraient les plats à emporter, des confitures et sirops aux goûts variés, des légumes et fruits de saison étaient également à disposition. Et, cerise sur le gâteau, des poteries, objets artisanaux, tissage et démonstration de filage par Christiane venaient agrémenter l'ensemble. De l'autre côté des étals, de nombreux habitants du plateau étaient venus profiter de l'animation. Pendant que les enfants donnaient des noms aux escargots, les grands faisaient la conversation aux amis qu'ils croisaient. Si on dénombrerait pas mal de visages connus entre les stands, quelques estivants en visite dans la cité étaient restés pour se restaurer. C'était le cas de Els et Stijin, arrivés de Belgique jusqu'à Millau pour profiter des joies du parapente, mais déroutés vers le village en raison des orages. François et Liliane faisaient également partie du contingent des touristes. *« Nous sommes venus visiter et le marché nous a retenus pour la soirée. C'est rare de trouver des marchés où l'on peut s'attabler pour manger. Je trouve ça extraordinaire, surtout dans ce cadre »*. Adeptes du camping-car, François n'hésitera pas à faire de la pub sur son blog nous a-t-il promis.

Quant à la municipalité, elle avait décrété le parking gratuit les soirs de marché, montrant par là sa volonté commune de *créer une dynamique au niveau du village pour que tout le monde en profite*.

Une belle initiative à renouveler l'année prochaine.

Ph.V.

LES CLOCHES DE L'ÉGLISE DE LA COUVERTOIRADE

Toutes les heures, et même chaque demi-heure, elles donnent de la voix, nos cloches. Leurs joyeux tintements rythment ainsi notre temps tout au long de la journée. Et que dire del'Angélus, trois fois par jour ... Tant bien que si, pour une raison ou pour une autre elles se taisaient, elles nous manqueraient vite. Mais au fait, combien sont-elles ? Deux !

Et nous sommes donc récemment aller leur rendre visite, à nos deux cloches. Il y a la grosse et la moyenne. Nous avons bien pris le temps de noter les inscriptions encore lisibles gravées sur elles et aussi de les photographier, pour vous en faire profiter.

La grosse cloche :



Les inscriptions gravées :

vespere et mane et meridie narrabo et
Annunciatibo et aevaudiet vocem meam ps liv.

Parrain Edmond Gontier
Marraine Marie benezeth

MDCCCLXXX

Je m'appelle Marie Joséphine

Paroisse de La Couvertoirade Abbé Bieysse curé
Maria Immaculata XRISTUS DEUS PACIS
Raynaud, fondeur, St Père le pape – Lyon

La moins grosse :



Parrain Antoine Rouquette père
Marraine Marie Anne Valette

1828

Magoret curé de La Couvertoirade

Fondeurs – Decharme et JB Naverdet S-RES



LA VIE DU CAUSSE

L'HEBERGERIE

Un concept redonne vie aux jasses caussenardes.

Offrir aux vieilles jasses (les bergeries) caussenardes une seconde jeunesse, c'est tout le concept d'*hébergerie** imaginé par le Parc naturel régional des Grands Causses, afin de réhabiliter un hébergement agricole en lieu d'accueil touristique à haute qualité environnementale.

L'objectif est de contribuer à la valorisation et à la préservation de notre patrimoine caussenard, grâce à la reconversion de bâtiments agricoles agropastoraux traditionnels.

Le concept vise donc à conserver et réhabiliter ce paysage emblématique des causses, et permettre la découverte des activités pastorales du territoire. Autrement dit, retrouver une fonction sociale à un patrimoine en péril.

Mais si ces bâtisses sont porteuses d'une histoire, leur isolement est à la fois un atout et une contrainte importante au regard du code de l'urbanisme, de la loi montagne et des réglementations sanitaires. D'où les difficultés de mise en place d'un tel projet : problèmes d'alimentation en eau potable et en électricité, coûts des investissements pour ce *patrimoine de caractère en zone isolée*, normes en tout genre ...

Le Parc aurait pu se contenter de faire du neuf avec du vieux, mais le concept va plus loin. Comme l'explique un responsable : « *On veut développer des gîtes étapes, avec une offre touristique d'itinérance* ». Ce projet ferait appel à une mise en réseau des professionnels du tourisme, hébergeurs, restaurateurs, transporteurs, prestataires, offices de

tourisme, et apporterait « *une réponse à un vrai besoin, autant pour les randonneurs que pour les professionnels* ».

D'ici cinq à dix ans, le concept hébergerie se propose donc d'utiliser ces jasses rénovées comme abris pour des escales, qui seront comme des bivouacs sous toiles de pierre. Elles valoriseront les activités de pleine nature, qu'elles soient sportives ou culturelles, en perturbant le moins possible les milieux fragiles des causses. Les bivouacs seront simples mais confortables, les croisières accompagnées par des « guides interprètes du patrimoine ».

Les responsables souhaitent accompagner tous les porteurs de projets et les propriétaires qui leur feront signe.

Le Parc se penche actuellement sur l'inventaire de ce patrimoine agropastoral, et en a répertorié environ 400 sur son territoire. Toutefois, le but n'est pas de remplacer chaque jasse par une hébergerie. « *On veut faire rêver, créer des étapes insolites avec le minimum de confort. Le maillage doit correspondre à une demande, et répondre à des critères stratégiques* ». En effet, dans le cadre du classement des Causses et des Cévennes au Patrimoine mondial de l'Unesco, un panorama le plus exhaustif possible des bergeries de parcours est demandé.

M.L.

* Le PNR a déposé en 2004 la marque « *Hébergerie* » auprès de l'Inpi (Institut national de la propriété intellectuelle).



CES ANCIENNES BOUISSIERES A REDECOUVRIR

Longtemps abandonnées, cachées des regards et négligées par la manie que l'on a de couper toujours au plus court, les bouissières du causse ont cependant traversé les siècles. Aujourd'hui, quelques anonymes se mettent en tête de les ouvrir à nouveau. Sécateur en main, scie ou tronçonneuse en action, ils dégagent les bartasses, retrouvant peu à peu un ensemble de chemins entrecroisés qui maillaient le territoire caussenard.

Ainsi, à La Couvertoirade, on peut redécouvrir depuis peu de belles bouissières qui permettaient de rejoindre le cimetière, les différentes lavognes, les petits jardins oubliés mais également de traverser la rivière sèche de La Virenque et rejoindre le causse de Campestre. Qu'elles tournent aux abords de la cité ou partent vers les lointaines contrées, elles avaient toutes un objectif : autrefois on ne marchait jamais sans but précis sous peine de passer pour avoir le cerveau pas très précis non plus. Aujourd'hui, par la grâce de ceux qui réveillent les bouissières, chacun peut goûter au plaisir d'une balade sous des voûtes végétales. Protégeant du vent glacé du nord, du soleil cuisant de l'été, des petites pluies lancinantes de novembre qui ont des allures de justesse dans leur mélancolie, les allées couvertes de buis offrent aux promeneurs des instants inoubliables. Mettre ses pas dans les pas des anciens, suivre le même petit muret de pierres sèches, sursauter pareillement au départ sauvage d'une colonie de perdrix. Peut-être est-ce ici que s'inventèrent les légendes ? Chaque bruit, chaque brindille brisée, le froissement des feuillages, le glissement furtif d'un animal, la lumière tremblante du jour provoquent l'imagination. La légende est là. Vivante et vibrante. Marcher dans les bouissières, c'est inscrire ses pas dans un monde redevenu lisible et réaliser combien les âges les plus anciens, les traces les plus humbles s'entêtent et demeurent gravés dans ces chemins ancestraux. Il n'est plus nécessaire d'aller chercher le monde au bout du monde. Il est là sous nos pas.

M.L.

DES ENCLOS DE PIERRES SECHES, TEMOIGNAGE D'UNE VIE PASTORALE

Il y a, au milieu du causse, un enclos insoupçonné que ne découvre que celui qui se perd !

Dédale de buis dans les buis. Longs murets de pierres sèches bâtis astucieusement sur les bords d'un effondrement naturel. Quatre murs pour limiter l'espace suffisant pour un petit troupeau de brebis.

Le buis a repris la place mais l'herbe reste ici plus verte qu'ailleurs, témoignage des pacages anciens. Plus loin, une petite cazelle regarde vers les Cévennes. Un rocher troué à proximité garde l'eau de pluie, juste assez pour désaltérer un chien.

Quel berger a construit ce lieu ? Nul nom gravé, nulle trace sur le cadastre. La tradition orale s'est perdue et, avec elle, les souvenirs des anciens. La culture orale se souvient, ceux qui savent écrire oublient. Aujourd'hui, on note pour oublier. Nous sommes tous diplômés de l'université de l'oubli. Et l'enclos reste posé là comme une île redevenue inculte, oubliée de ses marins. Une île entre ciel et pierres. Vestige d'une tradition pastorale où le moindre arpent de terre pouvait « profiter ».

Bien orienté plein sud, le dos des pierres protégeant du vent du nord, on resterait là à savourer la caresse d'un soleil timide des heures durant. Et quand il faut repartir, alors on plonge dans le taillis de buis serrés que l'on ne peut traverser qu'en faisant un pas en avant et deux pas en arrière, comme le cavalier d'un jeu d'échec.

Et d'échec en échec, le taillis s'éclaircit et la lumière revient. L'enclos redevient insoupçonné, gardant son secret bien enfoui sous les taillis de buis.

M.L.



Les ruines de la chapelle Saint Christol se révèlent

Cela commence par un petit chemin noyé dans un fouillis de pruneliers sauvages. Pour le trouver, il faut savoir quitter la Cité par la porte sud et marcher sur le chemin de la Virenque jusqu'au chêne dont le tronc bosselé invite à l'escalade. Là, suivant la trace des brebis, on longe le champ de luzerne. On peut également décider de sortir par la porte nord, passer devant la ferme puis devant les maisons Lefranc, contourner le Redounel pour descendre par une ravine gorgée de sable. Le cri des geais annonce notre arrivée. Cachées derrière un petit bois de chênes blancs, les ruines de la chapelle Saint Christol se révèlent alors au promeneur hésitant.

Par la grâce et l'ardeur de quelques anonymes, pas si étrangers que cela, les vestiges de la chapelle ont repris vie cet été. Dégageant les abords « mais pas trop, il faut qu'elle reste cachée des regards », nettoyant le petit enclos dont on ignore toujours s'il faisait office de cimetière ou de jardinet, rangeant les pierres en clapas ordonné, ils ont réveillé les siècles qui sommeillaient en douce à un jet de pierre de la Cité touristique. Exposée plein sud, abritée des vents, l'ancienne église Saint Christol est bâtie sur les bords d'une dépression fertile bordée par des rochers, sur la route des transhumances de l'Abbaye de Gellone. En 1135, une bulle du pape Innocent II érige le prieuré de Nant en abbaye, et lui annexe un certain nombre d'églises dont celle de « Sancti Christophori de Cubertoirata ».

« Dès le XII^{ème} siècle, Saint Chistophe devient une dépendance de Nant, implantée au coeur des possessions de l'Abbaye de Gellone (qui deviendra Saint Guilhem le Désert) et de l'Abbaye de Sylvanes » écrit Pierre Boulloc dans son livret guidé. Zone de pacage privilégiée, le Larzac est alors intensément utilisé par les deux abbayes. A la fin du XII^{ème} siècle, les Templiers prennent possession des lieux à la faveur d'une donation par le seigneur de Montpaon et construisent le château sur un éperon rocheux. En 1312, l'ordre des Hospitaliers reçoit la charge des biens templiers et obtient en 1439 l'autorisation de construire des remparts. La nouvelle église paroissiale existe déjà. *« L'ancienne église Saint Christol a vraisemblablement été utilisée pendant de longues années mais située à l'écart du village et en dehors des remparts, elle a sans doute souffert du pillage des troupes protestantes à la fin du XVI^{ème} siècle et elle était en ruines lorsque, au XVII^{ème} siècle, un ermite s'y installa et aménagea une partie de la nef en habitation »* écrit Geneviève Durand dans son étude archéologique publiée en 1989. Dans un article passionnant du bulletin n ° 55 des Amis de la Couvertorade, Geneviève Durand reprend, en les détaillant, ses recherches archéologiques et parvient à la conclusion suivante : *« L'église Saint Christophe est celle d'une petite paroisse rurale ; ses dimensions modestes, un appareil de mauvaise qualité mais disposé très régulièrement et l'absence de sculpture la rapprochent des nombreuses églises qui ont alors couvert les campagnes du IX au XI^{ème} siècles. Mais ici, la forme même de la baie et de la porte d'entrée nous fait adopter le XI^{ème} siècle. Nous avons cependant noté que le chœur et une partie de la nef avaient été reconstruits ou réaménagés tardivement »*



Il suffit alors de laisser glisser ses doigts le long des moellons équarris, regarder le jeu de lumière caresser l'embrasement de l'ouverture méridionale et se placer sous la voûte du chœur pour concevoir combien les âges les plus anciens, les traces les plus improbables s'entêtent et demeurent. Et si l'on aime ainsi se souvenir des siècles disparus, c'est qu'ils vivent en nous dans cette incroyable mémoire de la pierre, si proche, si fraternelle. La pierre dit ici sa légende, elle nous parle de ceux qui, avant nous, relevaient le gant de la vie, avec cette patience là, cet entêtement là. Têtus et humbles à l'image de ces anonymes qui, cet été 2013, ont redonné de la vie à la vie.

S.Letort

LE LARZAC, IL Y A 200 MILLIONS D'ANNÉES

Dernièrement, Alain Marchal, président du Club géologique de Millau, donnait une conférence à Lodève, à l'invitation du service archéologique du musée.

Le thème ? *Jurassic Parc sous les mers* ou comment imaginer le Larzac il y a plus de 200 millions d'années, alors qu'il était immergé dans « *une mer qui allait de Rodez à Lodève, une mer peu profonde, ouverte un peu sur la Méditerranée, un peu sur l'océan* ».

Cette mer a existé durant plus de 70 millions d'années et suivi l'évolution des continents. Les différents fossiles permettent, aujourd'hui, de retracer cette évolution. « *Au Pas de l'Escalette, à certains niveaux, on trouve des coraux. Au fil des âges, on retrouve des amphibiens, puis des reptiles, y compris des crocodiles marins, des dinosaures, des poissons... A la fin du Jurassique, on note l'apparition des premiers oiseaux.* »

Le secteur est aussi très riche en ammonites, véritables aides à la datation. Cette richesse en fossiles animaux et végétaux a fait l'importance de la région au plan géologique et paléontologique, avec plus de 600 espèces répertoriées.

Et puis, le rapprochement des continents a soulevé les Pyrénées et les Alpes, mais aussi les Causses. Et la mer s'est retirée...

M.L.

AVEC ANNE-MARIE LETORT, LA LUMIERE SE FAIT PEINTURE

Anne-Marie Letort expose ses nouvelles toiles réalisées au cœur de l'hiver. Années après années, l'artiste accueille les visiteurs dans son atelier posé à la lisière des forêts cévenoles, entre murets de schiste et mers de fougères. Et chaque fois elle surprend.

Même si les familiers de son atelier savent déceler la continuité d'une recherche au cœur des couleurs, cette année encore, l'artiste a su sortir des sentiers rebattus pour oser une nouvelle palette jaillissante de lumière. Au milieu des paysages aimés surgit un vert étonnant. Comme un printemps tant attendu. Des soleils roulent et s'enroulent dans une infinie douceur. Et l'on se sent revivre. Il suffit de tendre la main pour sentir le vent frôler la cime des arbres. Un geste comme une envolée de merles moqueurs montés plus haut que le ciel.

L'exposition avait lieu tout l'été, comme d'habitude, chez l'artiste, à la Combe, près de Sauclières.

M.L.



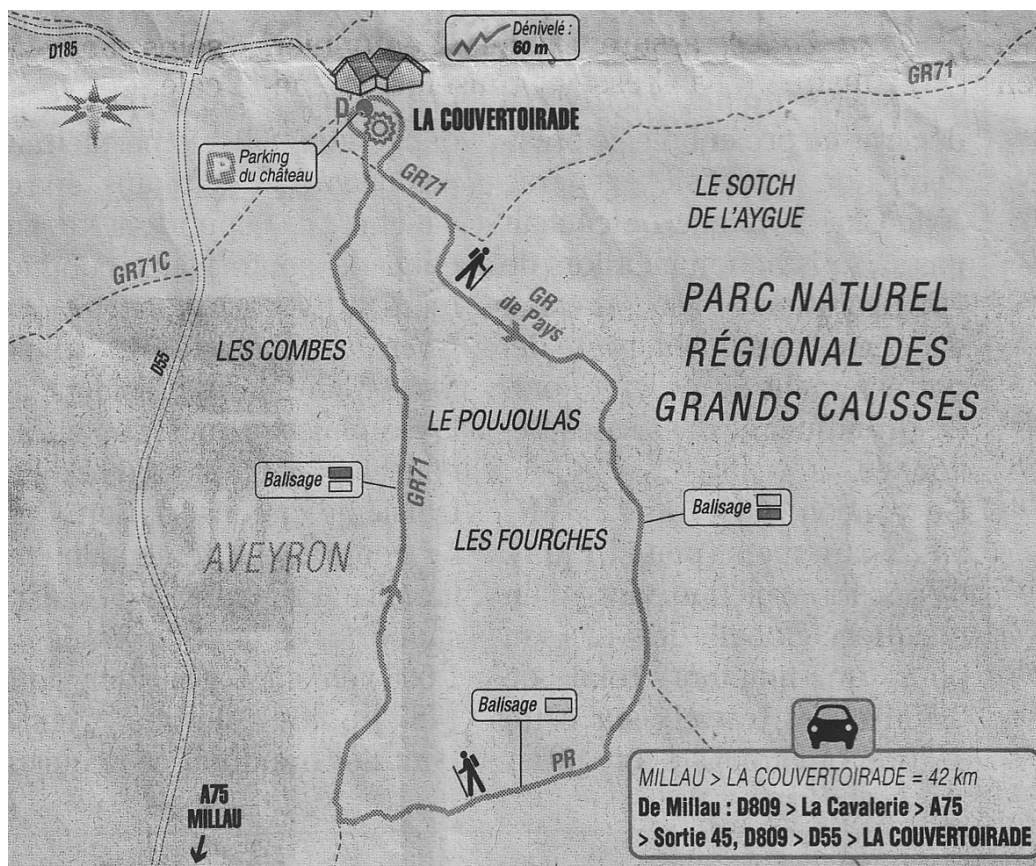
PETITE RANDO AU DEPART DE LA CITE

Longueur 5 km, facile, durée 1h.30.

Sortir du village par la portanelle, située entre l'église et le château. De là vue imprenable sur le moulin. Tourner à gauche puis, au niveau de la croix de pierre, virer à droite en descendant. Le mur des (soi-disant) anciennes écuries du château se longe jusqu'à la lavogne, l'une des plus remarquables qu'il soit permis de découvrir sur le Larzac.

Continuer sur la route de la Virenque à gauche, et après la grange désaffectée, suivre l'embranchement à droite. En faux plat montant, il s'offre à la verdure du plateau. Plus loin, un virage oriente soudainement le sentier vers le sud. Le suivre sur environ un kilomètre, avant d'atteindre un embranchement. A cet endroit, quitter le chemin, et continuer la balade par la droite. On chemine dans la pâture sur environ cent mètres, jusqu'à une piste en terre. La prendre à droite vers l'ouest sur un peu moins d'un kilomètre. Elle atteint une intersection où l'on croise le GR71. Le sentier caillouteux que l'on emprunte par la droite, nous ramène plein nord vers La Couvertoirade.

Ce sentier s'élargit progressivement en traversant un petit bois de chênes plusieurs fois centenaires. A l'abri des regards, on se sent protégé dans ce havre de verdure. Dans la végétation touffue, le chemin continue en passant par un tunnel végétal de buis, aussi appelé bouissière, avant d'aboutir sur un petit pré. Il faut alors prendre le chemin sur la gauche jusqu'au pied du mur d'enceinte de La Couvertoirade, face à la porte sud que l'on emprunte pour entrer dans le village et ainsi rallier notre point de départ.



La flore du causse

L'iris nain

Après un hiver sans fin, quel plaisir de se promener vers la Virenque pour admirer cette petite fleur printanière : l'iris nain. De couleur bleu ou jaune, sa floraison est éphémère.

Le long de la « muraille » les iris embellissent le chemin rocailleux et annoncent le retour des beaux jours.



Famille :

Iris lutescens, appelé l'iris des garrigues, l'iris jaunâtre ou l'iris nain, est une plante appartenant au genre Iris à la famille des Iridacées. Les botanistes sont partagés pour classer cet iris nain. Les iris sont subdivisées en deux sous espèces : *chamaeiris* et *lutescens* avec des différences de largeurs de feuilles, de rhizome épais ou fin. Ces différences pourraient être liées aux conditions locales d'environnement.

Description :

Plante vivace par son rhizome, elle pousse dans les terrains rocailleux, calcaires mais herbeux et bien exposés au soleil. Le rhizome adhère aux dalles calcaires et y retient la terre. Plante herbacée rhizomateuse, basse et petite, sa tige atteint au maximum 35 cm.

Feuille :

Feuille évoquant des lames d'épée ne dépassant pas la hauteur des fleurs. La largeur des feuilles est de 5 à 25 mm.

Fleur :

Floraison de mars à mai.

L'inflorescence comporte une ou deux fleurs. Les fleurs peuvent être de couleur bleue, jaune ou blanche au sein d'un même groupement.

Fruit :

Le fruit est une capsule à trois loges comportant de nombreuses graines.



Localisation autour de la Couvertoirade :

Bien sûr comme je l'ai rappelé au début de cet article, on peut admirer les iris nains sur le chemin qui descend vers la Virenque. Il faut se dépêcher quand c'est la saison car sa floraison est brève. Mais vous pouvez aussi les rencontrer dans d'autres recoins ensoleillés à l'écart des sentiers, en bordure de clauseras.

Christelle

CARNET

Naissances

Connaissez-vous **Pablo** et **Maël**, adorables jumeaux ?

Ils sont nés le 24 mai 2012 au foyer de Magali et Guillaume Mauss – Cauvel. Ils ont passé une partie de leurs vacances en Corse sous la tente, et à La Couvertoirade chez leurs grands-parents Gabrielle et Pierre Cauvel.

Dans peu de temps, vous les verrez escalader, courir et faire du vélo dans les ruelles de la cité templière.

Mariage

Le 7 août 2013 a eu lieu à la Mairie de La Couvertoirade, le mariage de **Nicolas Lasne** et **Sylvain Goleo**.

Décès

Jean-Luc Callioni, décédé accidentellement le 26 juin 2013 à l'âge de 59 ans, était le restaurateur de l'*Auberge* dans la rue Droite de La Couvertoirade.

Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille et en particulier à sa maman que l'on rencontrait tous les étés dans le village.

Michèle Impérato est décédée le 10 août 2013. Bien connue dans la cité par sa présence depuis des années à la boutique *L'art du couteau*, elle était une fidèle adhérente de notre association. Nous lui rendons hommage dans ce bulletin.

Notre amie **Josy Prucel** est décédée le 3 octobre 2013. Nous ne présentons pas Josy, connue de tous. Un hommage lui est rendu, à elle aussi, dans ce bulletin.

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris fin octobre, la disparition subite de **Barbara**, âgée de 46 ans. Elle était la fille de Madame Monique Tremblay, employée communale à La Couvertoirade. Nous transmettons toute notre sympathie à Monsieur, Madame Tremblay et leur fils.

Décès, le 7 novembre 2013, de **Juliette Nayrac** née Serieys, à La Blaquererie. Nous adressons toutes nos condoléances à ses filles, Bernadette et Régine.

Nous venons d'apprendre le décès de **Auguste Valette**, 92 ans, le 14 décembre 2013. Il était le père de Pierre Valette et de Marie-Josée Ricaud, tous deux de Cazejourdes. Nous leur adressons toutes nos condoléances.



Hommages

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de **Michèle Impérato** à la suite d'une longue et éprouvante maladie. Michèle Impérato vivait avec son mari Robert (notre trésorier) dans le paisible hameau de Cazejourdes depuis plus de vingt ans. Venus de la ville de Sète où ils étaient joailliers, Michèle et Robert ont eu un véritable coup de cœur pour les paysages envoûtants du Larzac.

C'est ainsi que leur petite maison nichée sur les hauteurs de Cazejourdes devint rapidement leur résidence principale. Passionnée par la coutellerie, Michèle ne tarda pas à ouvrir un espace de vente à La Couvertoirade où tous les amateurs de beaux couteaux aimaient se retrouver.

Savourant avec délectation le calme retrouvé des douceurs automnales, Michèle se révélait une redoutable cueilleuse de la célèbre oreillette.

Sa famille, ses nombreux amis l'ont entourée une dernière fois, lundi 12 août dernier, en l'église Saint-Louis de l'Île singulière posée entre Méditerranée et étang de Thau.

Ils la retrouveront souvent au détour d'une doline parsemée de panicauts, avec cette élégance d'une danseuse étoile esquissant distraitemment trois pas de côté pour traverser les différentes régions du ciel.

A notre ami Robert, à sa fille et son petit-fils tant aimés, nous transmettons nos pensées les plus douces.

M.L.

Quand une amie s'en va, le ciel se remplit d'un vide où bouge la mémoire. La mémoire de **Josy Prucel** qui vécut plus de trente ans à La Couvertoirade.

Née à Sauclières il y a 64 ans, Josy connaissait la Cité sur le bout des doigts. Enfant, elle accompagnait son père, maçon, qui restaurait quelques maisons accolées aux remparts. Après quelques années passées à Saint-Léon où elle se dévoua auprès de jeunes handicapés, Josy fut embauchée par Jacques Dupont, alors maire de La Couvertoirade, comme gardienne de la Cité. Et quelle gardienne ! Veillant avec assiduité sous le soleil de l'été comme dans le vent glacé de l'arrière saison, avec sa seule sacoche en cuir au début, puis dans sa petite cabane en bois et enfin à l'abri dans l'Hôtel de la Scipione, elle aura marqué des générations de touristes. Ses éclats de voix reconnaissables entre tous, son énorme cœur caché sous des abords parfois rudes, sa liberté de parole resteront à jamais gravés dans l'histoire de la Cité. On aimerait tant tout garder de ce qu'elle était, cette force de vie, ces éclats de rire, ce bouillonnement permanent et cette intégrité qui faisait d'elle une amie sur qui l'on pouvait compter quoiqu'il advienne. On aimerait garder tout cela et on le garde en prononçant son nom. Bien sûr qu'elle aurait aimé voir encore le jour se lever sur sa petite calade de Sauclières. Bien sûr qu'elle aurait aimé encore soutenir l'équipe de foot, commenter activement les prochaines élections municipales, discuter sans fin et taper dans la main pour se réconcilier. Il y avait en elle trop de lumière pour tant de noir.

Alors elle reste là, sur les marches de la porte Nord, sa sacoche autour du cou, quelque part entre mémoire et jour gris, dans cette force silencieuse que l'on sent si proche, avec sa voix qu'on a là, dans la bouche, et qu'on entend même si elle se tait, avec son regard qu'on a là, dans nos yeux et qu'on reconnaît même s'il n'est plus.

On se dit que c'est cela qu'elle pourrait bien avoir laissé : dans nos regards, ce fond de nuit en pleine lumière.

M.L.

Souvenirs

UNE FIGURE DE LA COUVERTOIRADE

Charles Rouvier.

Je me souviens très bien des nombreuses visites, qu'avec ma mère, (sa nièce), nous rendions à « l'oncle Charles » et son épouse la tante Augustine, à La Couvertoirade.

A l'état civil, Charles Rouvier, né le 14 avril 1888, avait été prénommé Antoine, Charles, mais en famille et dans la vie, on l'a toujours appelé Charles. Il était fils d'Auguste Rouvier, cultivateur au village et de Rose Durand ; celle-ci, veuve après un premier mariage avec Augustin Clamens, avait deux filles, Philomène et Valérie, et deux garçons, Augustin et Léon, avant son remariage.

Philomène va se marier avec Firmin Faissat, et résider à La Couvertoirade, à l'intérieur des remparts, au bout de la rue Droite. Valérie se mariera avec Joseph Pons de Saint-Michel, où ils vont habiter. Augustin se mariera et résidera à Nîmes, (il aura un fils André, amoureux de peinture, qui a réalisé plusieurs tableaux sur La Couvertoirade), et Léon se mariera et s'installera à Gignac dans l'Hérault.

Après sa jeunesse passée en famille au village, Charles va s'engager dans la Garde Républicaine à Paris. C'est là qu'il rencontrera puis épousera Augustine, native de Bayonne, le 19 février 1914, avant la « grande guerre ».

Il sera ensuite mobilisé au 101^{ème} Régiment d'artillerie lourde et participera à de nombreux combats contre l'ennemi. C'est au cours de l'un de ces combats, en 1917, qu'il sera gravement blessé, puis mutilé de la jambe droite.

De retour à La Couvertoirade, le couple va mener une vie tranquille dans sa petite maison située derrière l'ancien café Nozeran. Et, malgré son handicap, l'oncle Charles, très adroit, réalisera des objets et petits meubles en bois, et s'adonnera à l'une de ses passions : l'apiculture. C'est ainsi qu'il possèdera 5 ruchers importants, soit environ 150 ruches, et récoltera jusqu'à trois tonnes de miel par an.

En 1943, il sera nommé « Chevalier de la légion d'honneur ».

Après la seconde guerre mondiale, il sera victime d'un accident vasculaire cérébral qui le rendra hémiparétique et lui fera perdre une partie de l'usage de la parole. Cela ne l'empêchera pas de pratiquer une de ses occupations favorites : les boules lyonnaises. Il jouera régulièrement avec ses amis du village sur le

boulodrome aménagé, à l'époque, au pied des remparts, près de la porte Nord.

A la fin des années 1950, alors que leur santé décline, Charles et son épouse seront admis à l'hôpital de Lodève ; c'est là qu'une infirmière de l'établissement les prendra en sympathie et décidera de les héberger chez elle et sa famille, en son domicile de cette ville.

En 1959, Charles sera promu « Officier de la légion d'honneur ». Ce sera pour lui l'occasion de fêter avec sa famille d'accueil et quelques personnes de sa propre famille, cette belle distinction.

Le 6 mai 1965, Charles Rouvier décèdera à Lodève, puis sera inhumé à La Couvertoirade, dans le caveau familial, près des remparts qu'il chérissait tant !

Gérard Bénézech
(petit-neveu)

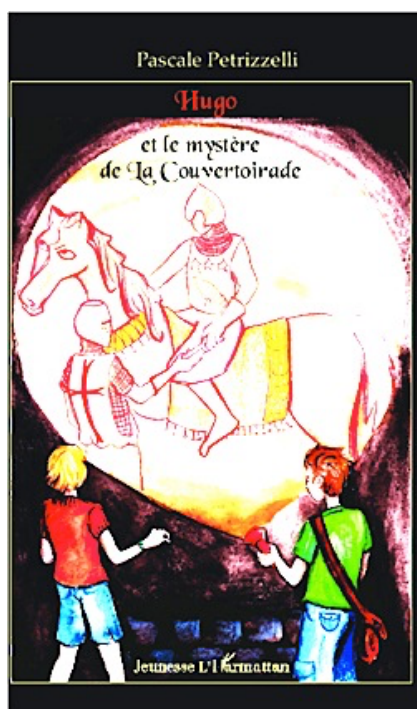


DE BEAUX LIVRES A OFFRIR

Les livres sur La Couvertoirade, on ne les compte plus ! Toutefois, celui-là est à recommander.

Edité par les éditions Fleurines à St Affrique, il contient 64 pages de très belles photos de Claude et Marcel Ringenwald. Vite... édition limitée.

A offrir ou... à s'offrir !



Hugo et le mystère de La Couvertoirade,
de Pascale Petrizzelli

Roman pour enfants, petits et grands, aux Editions
L'Harmattan Jeunesse.

(Voir notre article dans le bulletin)

NOTRE PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

aura lieu le samedi 19 avril 2014

à 17 heures à la Mairie de La Couvertoirade (samedi de Pâques)

Grand rendez-vous annuel permettant d'apprécier le bilan de l'année écoulée et de se retrouver
autour de la fouace de l'Aveyron accompagnée de son petit verre...

**Le conseil d'administration vous présente
ses meilleurs vœux pour cette année 2014.**

**BON DE SOUSCRIPTION – MOULIN DE REDOUNEL
LA COUVERTOIRADE (Aveyron)**

Bulletin de don à renvoyer à :

FONDATION DU PATRIMOINE - Délégation Régionale Midi-Pyrénées
c/o COLAS Sud Ouest - 11 boulevard des Récollets – 6 B - 31078 TOULOUSE Cedex 4

☐ Oui, je fais un don pour aider à la restauration et à la valorisation du moulin de La Couvertoirade

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de : « Fondation du Patrimoine – Moulin de La Couvertoirade »
Le reçu fiscal sera établi exclusivement à partir des informations indiquées sur le chèque (nom et adresse)

Mon don est de euros, et je bénéficie d'une économie d'impôt*.

** La Fondation du Patrimoine, créée par la loi du 2 juillet 1996, a été reconnue d'utilité publique par décret du 18 avril 1997. Le versement de votre don à cet organisme vous permet de bénéficier d'un reçu fiscal (sauf cas soulignés), que vous pourrez joindre à votre déclaration de revenus.*

Pour les particuliers, votre don est déductible :

- soit de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66% du don et dans la limite de 20% du revenu imposable **
(exemple : un don de 100 € = 66 € d'économie d'impôt),
 - soit de l'impôt sur la fortune à hauteur de 75% du don dans la limite de 50.000 € (limite atteinte lors d'un don de 66.666 €) **
(exemple : un don de 100 € = 75 € d'économie d'impôt).
- (** sauf particuliers ayant obtenu le label de la Fondation, pendant la durée de celui-ci).*

Pour les entreprises, votre don est déductible de l'impôt sur les sociétés à hauteur de 60% du don et dans la limite de 5% du chiffre d'affaires (exemple : un don de 500 € = 300 € d'économie d'impôt).
(sauf entreprise ayant travaillé sur le chantier de restauration, pour les travaux figurant dans la convention de souscription).

Je souhaite bénéficier d'une économie d'impôt au titre de :

☐ l'impôt sur le revenu

☐ l'impôt sur la fortune

☐ l'impôt sur les sociétés

NOM ou SOCIÉTÉ :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre don. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au service administratif de la Fondation du Patrimoine. Seul le maître d'ouvrage de la restauration que vous avez décidé de soutenir sera également destinataire. Toutefois si vous ne souhaitez pas que nous lui communiquions vos coordonnées et le montant de votre don, veuillez cocher la case ci-contre ☐. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent ainsi que d'un droit de suppression de ces mêmes données. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez nous contacter. Le maître d'ouvrage s'engage à affecter l'ensemble des dons à un projet de sauvegarde du patrimoine, pour le cas où le projet de restauration n'aboutirait pas. La Fondation du Patrimoine s'engage à reverser au maître d'ouvrage les sommes ainsi recueillies nettes des frais de gestion évalués forfaitairement à 5% du montant des dons reçus en paiement de l'Impôt sur la Fortune et à 3% du montant des autres dons.



La Couvertoirade est une commune située dans le département de l'Aveyron et de la région Midi-Pyrénées.

Etabli aux confins du plateau du Larzac, la Couvertoirade reflète la puissance militaire des Templiers et le quotidien des Hospitaliers par son état de conservation remarquable. Les Templiers édifièrent le château durant le XII^{ème} siècle, les Hospitaliers leur succédèrent au XV^{ème} siècle et enfermèrent la cité dans une couronne de remparts, en effet, c'est durant la guerre de Cent Ans que les habitants réalisent l'enceinte fortifiée comprenant notamment deux tours carrées d'entrée. L'apogée économique et démographique du village est exprimé par ses belles demeures des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles.

Le moulin à vent de Redounel date du XVII^{ème} siècle, il surplombe le village de la Couvertoirade, site classé parmi les plus beaux villages de France. Toutefois, d'importants travaux sont à accomplir pour redonner à ce moulin sa splendeur d'origine. Par cette souscription, vous pouvez soutenir cette opération de sauvegarde et de mise en valeur du moulin de Redounel.